

DOUÉ.E.S

COMPAGNIE LES MILLE PRINTEMPS
GABRIELLE CHALMONT-CAVACHE
(CRÉATION AUTOMNE 2025)

LES MILLE PRINTEMPS

C'est en 2015, autour de MON OLYMPE, première comédie engagée de la compagnie Les mille Printemps, que tout a commencé. À travers cette première création sur les féminismes contemporains, la troupe entame un long débat autour de la révolte, l'urgence d'agir, la foi militante et les contradictions qui l'ébranlent. Le féminisme est le premier prisme par lequel iels imaginent un théâtre qui parle intimement de celles et ceux qui sont en colère et qui s'engagent à corps perdu dans des combats qui leur semblent fondamentaux. Un théâtre qui interroge la capacité de l'être humain à (se) déconstruire.

Convaincue que les fictions façonnent la réalité, Les mille Printemps se fédèrent autour d'un théâtre populaire et positif qui ouvre l'imaginaire à d'autres possibles. Fort.e.s d'un travail de documentation pointu, de recherches de terrain approfondies, iels récoltent des paroles, les décortiquent, pour ensuite les transformer en objet fictionnel. L'enjeu étant de déplacer, décoller légèrement la réalité et se donner l'occasion de prendre le recul nécessaire pour lire nos comportements, nos façons de vivre, de penser et d'agir.

Avec MON OLYMPE (2016), puis YOURTE (2018) et enfin BIQUES (2021), le collectif s'approprie le processus d'écriture de plateau nourri par un travail documentaire qu'iels ne cessent de faire évoluer au fil des créations. Ces trois spectacles, dont le point commun est de conter l'histoire de groupes militants, constituent la MÉGAPHONE-TRILOGIE, première saga de la compagnie.

Ancrée depuis sa création à Montlieu-La-Garde, en Charente-Maritime, Les mille Printemps y développent leur activité avec le désir constant de participer au dynamisme culturel et artistique de leur région. La compagnie a pris le parti de s'installer en milieu rural et travaille à diffuser ses spectacles et actions artistiques sur son territoire où l'offre culturelle est encore trop rare.

Dès les premières saisons de tournée, la liste des structures accueillant les spectacles se révèle très éclectique allant de lieux d'accueil classiques à des espaces plus insolites moins habitués à recevoir du spectacle vivant (granges et places de petites communes, tiers-lieux, établissements scolaires, exploitations agricoles, événements militants...). L'idée étant de donner la possibilité à tout type de structures de diffuser les œuvres partout et toucher des publics toujours plus divers.

La diffusion de la MÉGAPHONE-TRILOGIE est indissociable d'ateliers, d'interventions et de temps d'échanges avec les spectateur.ice.s. Depuis 2015, la troupe développe des outils de transmission exigeants lui permettant de mener des projets de plus en plus ambitieux. Aujourd'hui, elle dirige sur chaque saison d'importants parcours artistiques intergénérationnels et inclusifs sur son territoire et à travers toute la France.

LES SPECTACLES

BIQUES (2021)

60 dates en France sur les saisons 21-22 / 22-23, Festival d'Avignon 2022 - Théâtre des Carmes, 16 dates au Théâtre 13 (Mars 2023)

Tournées à venir sur les saisons 23-24 / 24-25

Partenaires - Aide à la création de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine - Ministère de la Culture. Avec le soutien de l'ADAMI, du département de Seine-et-Marne et de la SPEDIDAM. Coproduction : La Palène - Rouillac, l'OARA. Accueil en résidence : Le Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, la Maison Maria Casarès, le Théâtre Luxembourg - Meaux, l'Horizon - La Rochelle, le Théâtre Jacques Prévert - Aulnay sous-bois, l'association AH? - Parthenay, La Grange-Dimièrre - Théâtre de Fresnes. Spectacle lauréat des plateaux 2021 du Collectif Scènes 77

YOURTE (2018)

Plus de 140 dates en France et en Suisse, 2 Festivals d'Avignon - Théâtre des Lucioles puis Théâtre des Carmes (2019-2021), 2 exploitations Parisiennes - Théâtre de l'Opprimé, Théâtre 13 (2018 et 2020)

Tournées à venir sur les saisons 23-24 / 24-25

Partenaires - Compagnonnage avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis (direction Thomas Bellorini), Association Ah? (Parthenay), La Palène Rouillac - Avec la participation artistique de l'ENSATT

MON OLYMPE (2016)

Plus de 200 dates en France et en Belgique, 2 Festivals d'Avignon au Théâtre des Corps Saints (2107 et 2018), 4 exploitations parisiennes - Théâtre de l'Opprimé (2 exploitations), Théâtre 12, Théâtre de Belleville (2016-2018-2019)

Nous arrêtons de jouer le spectacle fin 2023 en dehors d'une programmation de la trilogie. Partenaires - La Mairie de Paris, Paris Anim', la Région Nouvelle-Aquitaine.

PROJETS D'ACTION ARTISTIQUE

AUTOUR DE LA CRÉATION DES SPECTACLES

-(2022-2023) FAIRE GENRE - Création d'un spectacle avec les habitant.e.s autour des identités de genre et de la lutte anti-sexiste dans le but de documenter un nouveau projet d'intervention/spectacle de la cie (création prévu en janvier 2024).

-(2021-2022) J'AI RÊVÉ D'UN AUTRE MONDE - projet intergénérationnel autour de la décroissance et du spectacle YOURTE.

-(2020-2021) UNE TROUPE POUR MILLE PRINTEMPS - projet intergénérationnel autour de l'âgisme et de la création de BIQUES

Ces 3 projets mené sur le territoire d'implantation de la cie ont été soutenus par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la CAF, le Département de la Charente- Maritime, la Communauté de Communes de Haute-Saintonge, la Mairie de Montlieu-la-Garde, le SIVOM, l'EHPAD Les Deux Monts, le collège La Fontaine.

AUTOUR DE LA DIFFUSION DES SPECTACLES

Depuis 2016, La compagnie mène des stages et ateliers de théâtre pour accompagner les représentations des spectacles. L'objectif étant d'initier les participant.e.s à notre processus de création mêlant débat, danse et écriture de plateau.

Par exemple, autour du spectacle BIQUES et en partenariat avec le Collectif Scènes 77, Les mille Printemps ont mené sur les saisons 21-22 et 22-23, 10 projets d'action artistique intergénérationnels retraçant les étapes de création du spectacle.

AUTOUR DES THÉMATIQUES DES SPECTACLES

AVEC LA MAIRIE DE PARIS / DDCT - Service Egalité, Intégration, Inclusion

Depuis 2019 - COLLÈGE POUR L'ÉGALITÉ, Interventions dans les collèges autour du sexisme (Théâtre forum)

CRÉATION D'UN FESTIVAL

LE BRUIT DES PRINTEMPS 10 et 11 juin 2023 - Festival des arts militants à Montlieu-la-Garde. Programmation d'artistes pluridisciplinaires qui envisagent leur art comme un outil de sensibilisation et de création de réalités futures plus belles, plus inclusives.

DOUÉ.E.S

Après avoir décortiqué les rapports humains au sein des groupes militants, avec la MÉGAPHONE-TRILOGIE, après avoir mis un point d'honneur à reconnaître et analyser les discriminations et violences systémiques, nous ressentons le besoin d'opérer un court repli sur nous-même : de nous explorer, individuellement d'abord, de questionner l'humain, cette fois de manière plus organique, scientifique, introspective. De comprendre nos cerveaux, nos corps, nos émotions pour ensuite comprendre le monde, les autres et apprendre à vivre correctement ensemble (et oui, au fond c'est toujours de cela qu'il s'agit).

Une fois les grandes luttes abordées, nous éprouvons l'envie de nous confronter à de grands concepts, des notions qui nous dépassent, qui nous malmènent et nous élèvent. Pour ouvrir le bal de ce vaste programme, nous décidons de nous pencher sur l'Intelligence (bien que nous sachions déjà qu'il en existe plusieurs).

DOUÉ.E.S sera donc la quatrième création de la compagnie. Avec elle, nous nous interrogerons sur ce qu'est l'Intelligence, avec un grand I et en opposition : le complexe intellectuel, qui sera sans doute l'aspect plus sensible et politique du sujet. Par complexe intellectuel, nous entendons l'idée de se sentir bête la plupart du temps, de sur-valoriser ce que l'on ne comprend pas parce que nous ne le comprenons pas. Et à l'inverse, de dévaloriser tout ce qui nous apparaît comme simple, limpide (exemple : trouver un livre stupide ou mal écrit parce qu'on le comprend trop facilement, trouver un spectacle trop niais parce que toute la salle autour de nous rit ou pleure de bon cœur). Nous étudierons donc les conséquences de la hiérarchisation des individus en fonction de leurs (in)capacités cognitives et leur (sous)culture acquise.



NOTE D'INTENTION



L'idée d'écrire sur l'Intelligence me vient d'un complexe intellectuel très profond qui tapisse le fond de mon existence depuis ma plus tendre enfance. Comme un papier peint défraîchi d'une vieille chambre dans laquelle j'aurais grandi et dont je me serais accommodée.

J'ai décidé d'en parler autour de moi, à mes proches, à d'autres que je connaissais moins et vous serez ô combien surpris.e.s d'apprendre que ce fléau touche un grand nombre d'individus.

Aujourd'hui, j'ai 29 ans, et j'ai décidé de me pencher sur le sujet.

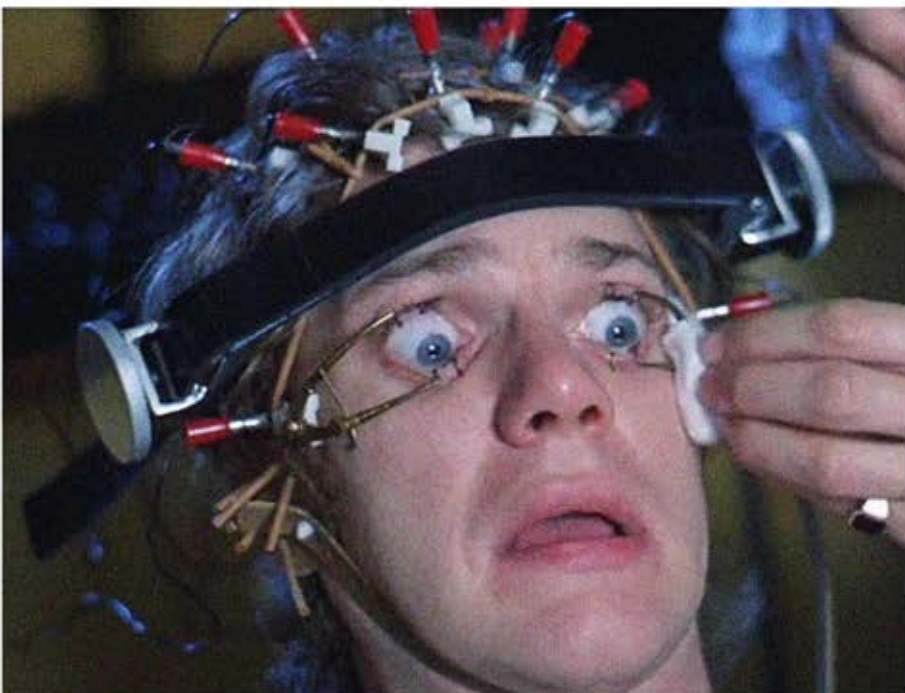
J'ai grandi persuadée que j'étais bête, moins intelligente que mes camarades de classe. Qu'avec moi ça allait prendre plus le temps. Sûre que je n'arriverai pas à apprendre à lire, à compter, à pratiquer un sport. Et bien que je sache désormais lire, relativement compter et me mouvoir dans l'espace, je ne me considère pas comme une personne intelligente. Je n'ai pas une grande capacité à me concentrer, la lecture me fait très rapidement dormir, je ne survivrais pas plus d'une journée en forêt, les chiffres me paniquent et je dois admettre que les informations ne s'impriment que très rarement dans ma boîte crânienne du premier coup (boîte crânienne ? Hémisphère gauche ? Cortex droit ? Vous voyez j'en sais rien.)

Je ne suis pas une « geek », je ne suis pas perfectionniste. Si je ne vais pas vraiment au fond des choses c'est la plupart du temps par paresse, parce que je suis happée par autre chose de bien plus attrayant, de plus futile. Et pourtant il se trouve que j'ai coécrit et mis en scène trois spectacles sur des sujets sociaux-politiques. Je pense sincèrement que ces spectacles sont intelligents (je me permets de le dire parce que je suis persuadée que je n'y suis pour rien). J'ai développé tout au long de ma vie des amitiés extraordinaires. Intenses, romantiques parfois. J'ai rencontré mes meilleures amies au CP. Je travaille et organise toute ma vie professionnelle avec mes ami.e.s rencontré.e.s à l'école de théâtre. Quand j'y pense, il n'y a pas une étape de ma vie au cours de laquelle je n'ai pas fait de rencontres fortes, stimulantes, constructives, déterminantes pour ce qui constitue le « moi » d'aujourd'hui. Je passe la plupart de mon temps à parler. Parler. Parler pendant des heures entières avec la personne avec qui je partage ma vie. Ma colocataire, mon amie, avec qui je fais famille aujourd'hui. J'ai entamé un travail de déconstruction pharaonique avec elle et mes proches. Nous remettons tout en question, décortiquons absolument tous nos systèmes de pensées, notre position dans le monde, nos genres, nos sexualités, nos couleurs blanches qui existent et dont on doit avoir conscience pour être les personnes que nous aspirons à être.

Je pense me connaître mieux que la moyenne. Je pense avoir une capacité d'introspection assez élevée. Je pense comprendre l'autre facilement. Je suis passionnée par l'autre à vrai dire. Je crois en ma capacité d'analyse. Je comprends assez bien les sentiments. Je pense exprimer les miens correctement. Je comprends l'humour et je le pratique avec enthousiasme. C'est même le moyen de communication que je favorise. Je lis des essais qui m'intéressent et arrive à avoir un avis dessus. Il me faudra systématiquement une deuxième lecture pour formuler cet avis à quelqu'un cependant, à le sortir dehors. Je lis des romans, c'est le genre que je préfère au fond, mais il faut qu'ils me prennent au corps, je suis incapable de lire une fiction qui ne m'intéresse qu'à moitié. Ce qui me complexe beaucoup parce qu'en tant qu'autrice, enfin... Quelqu'un qui a écrit des spectacles... Je devrais lire Balzac tous les soirs avant de m'endormir béate et inspirée.

Je peux parler pendant des heures de l'autre, avec l'autre, de ses projets, des stratégies à adopter pour atteindre ses rêves (je trouve dommage de les réduire à des objectifs), pour lui donner confiance en soi. Je sais organiser une fête, un dîner, des vacances, je sais et j'aime regrouper, fédérer les autres, les mettre en lien, les mettre à l'aise. Je sais reconforter un adulte. Moins un enfant. Mais je sais le protéger. Et j'ai conscience que ce ne soit pas tout à fait la même chose. Parler politique m'anime mais je suis vite bloquée par une méconnaissance de l'actualité et de faits historiques. En revanche, j'ai une intuition politique profonde. J'ai un coeur, un avis et je sais qui est mon ennemi et pourquoi, même si je n'intègre pas toujours tous les tenants et aboutissants dans mon analyse. Finalement, il me manque surtout du vocabulaire. Des outils. Une culture que je devrais nourrir au fil du temps et réutiliser à bon escient mais qui me manque trop souvent. Ou plutôt : qui n'est jamais celle qui m'est utile dans une conversation, que je peine à assimiler. Selon moi. Selon moi qui me compare. Qui me compare aux autres, à celles et ceux que j'admire, en qui je crois, que j'écoute. Celles et ceux qui savent et qui savent présenter ce qu'ils savent. Ou alors. Peut-être que je suis aussi cette autre.

Peut-être que l'autre que j'admire et à qui je me compare en boulochant ma tablette de chocolat pâtissier est elle-même de son côté à croquer du sucre en se comparant à moi devant son écran ? En se disant « Mais qu'est ce qu'elle est drôle, qu'est ce qu'elle est sensible, qu'est ce qu'elle est forte, qu'est ce qu'elle a l'oeil, qu'est ce que j'aimerais avoir une équipe aussi incroyable que la sienne, comment fait-elle pour créer des histoires aussi simples que puissantes émotionnellement, que pertinentes politiquement qu'intelligibles ? Lui arrive-t-elle parfois de sombrer dans la médiocrité ou est-elle en ébullition permanente cette femme de lettre ? Grand dieu que je complexe. » Impossible.



Et d'ailleurs, personne n'en demande tant. Et si quelqu'un.e venait à penser quelque chose de semblable, elle serait nécessairement idiote, n'aurait jamais rien fait, écrit, créé.

Donc forcément, son avis ne compterait pas.

Ne conforterait en rien mon petit égo fragile et creux. Bien sûr, j'expose ici ma propre pensée car je ne saurais voler la pensée de quelqu'un.e d'autre. Mais finalement, « je » m'intéresse peu ici.

La question, nous voulons la poser collectivement, à toutes : Vous sentez-vous au niveau ?

UN NOUVEL ANGLE

ENTRER DANS L'EXPÉRIENCE

Nous voyons la technicité de notre sujet comme l'opportunité de sortir de notre forme habituelle. Grande fervente de la comédie engagée, la compagnie Les mille Printemps a conquis un public notamment en créant de « vraies » histoires. Des fictions classiques avec « un début, un milieu, une fin » pour parler grossièrement. Souvent dévalorisée par ce qu'on pourrait appeler l'élite culturelle (celles et ceux qui décident de ce qui sera montré ou non à un public de préférence averti), la comédie a été pour nous une évidence. Non seulement pour l'énergie positive qu'elle divulgue mais aussi pour l'esthétisme que nous voulions lui apporter. Ados des années 2000, nous n'avons pas honte de notre pop culture qui influence de notre univers, nos esthétiques, nos références et notre vocabulaire. Nous aimons parler de manière intelligible à toustes et nous avons adoré inventer des histoires semblables à nos séries préférées et faire entrer cette forme ultra-moderne dans des salles de spectacle.

Cependant, nous avons la sensation d'être arrivé.e.s au bout de la comédie engagée (pour le moment). Bien que nous ne céderons jamais à la morosité ambiante, nous avons besoin d'explorer d'autres manières de raconter nos trouvailles, nos réflexions, nos contradictions. Nous rêvons à un récit plus expérimental. Évidemment, il ne s'agira pas de perdre le public avec un enchaînement de données imbitables sorties d'une thèse sur l'ontologie et la science cognitive. Nous aimerions comprendre ce que sont vraiment ces huit intelligences d'Howard Gardner, ce qu'est réellement le quotient Intellectuel de Stern, ce que veut dire être haut potentiel intellectuel, hypersensible, neuroatypique, et en faire une histoire sensible, sensorielle, une expérience. Une mise à l'épreuve directe de nos intelligences multiples et poreuses.

Pourquoi pas commencer par la lecture de cette fameuse thèse dont nous parlions plus haut "Ontologie, la science cognitives et identité personnelle", se rendre compte que, de prime abord, personne ne comprend rien, et créer toute une fiction, ou plusieurs histoires, pour que le travail de ce thésard inconnu au bataillon (qui en l'occurrence s'appelle Mickaël), lu et validé par une poignée d'autres thésard.e.s tout autant inconnu.e.s au bataillon, soit diffusé, traduit de manière limpide pour toustes. Car finalement, si le travail de Mickaël et de ses camarades est de chercher, le nôtre est sans doute de raconter, peut-être même pouvons nous dire : de traduire. Dans Le Déploiement, de Nick Soukanis, première thèse de doctorat adapté en BD, l'auteur fait la démonstration par l'image des limites de notre système perceptif, et prouve que l'association du visuel au texte (et pas forcément seulement pour l'illustrer) ouvre le champ des possibles de nos perspectives et développe nos potentialités. En mêlant cette thèse à la création artistique, il la rend non seulement accessible à toustes, mais il participe également au développement de la réflexion initiale et ouvre d'autres possibilités de lecture. Nous voulons que chacun.e sortent de ce spectacle avec un sentiment de clarté, de brillance, d'intelligence. Avec pour leitmotiv : « Nous ne sortirons de cette salle que lorsque nous aurons toustes tout compris ».

Si nous quittons quelque temps la comédie engagée, nous ne garderons pas moins serré contre nous notre sens de l'humour et notre énergie que nous souhaitons sur-communicative. Il s'agit là seulement d'un changement de prisme, un virage de quelques degrés sans pour autant se dénaturer.

Comment raconter des histoires selon plusieurs modes de perception ? Peut-être en racontant un principe court et très complexe et en le déployant en huit lignes dramaturgiques correspondant à chaque forme d'intelligence...

8 FORMES D'INTELLIGENCE (HOWARD GARDNER)

- 1-L'intelligence logico-mathématique
- 2-L'intelligence verbo-linguistique
- 3-L'intelligence musicale-rythmique
- 4-L'intelligence corporelle-kinesthésique
- 5-L'intelligence visuelle-spatiale
- 6-L'intelligence interpersonnelle
- 7-L'intelligence intrapersonnelle
- 8-L'intelligence naturaliste-écologiste



UN REGARD TOUJOURS CRITIQUE...

Comme nous l'avons évoqué plus haut, bien que nous changions de prisme pour observer le monde, nos motivations restent les mêmes : raconter des histoires au plus grand nombre, faire résonner les grandes questions contemporaines, mettre en lumière ce qui anime une génération, et toujours pointer du doigt les systèmes de domination pour s'en émanciper.

En parlant d'intelligences, nous ne pouvons nous empêcher de soulever les questions sociales et donc militantes que pose cette thématique : que fait-on de l'intelligence ? Qui détient les rênes ? Qui valide l'intelligence ? Qui comprend, et quoi ? Que fait-on de celles et ceux qui « n'en sont pas » ? Qui pensent à l'envers ou de côté ? Celles et ceux que l'on a dégoûté de la pensée ? Qui décide ce qui est ou n'est pas « intelligent » ? Notre complexe vient-il seulement de nous ? Est-ce vraiment un problème à régler en interne ? N'est-ce qu'une question de neurosciences ou ne doit-on pas ajouter à cela des notions de contextes (historique, économique, politique, émotionnel...) ?

UN SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE

Le mouvement a toujours eu une place particulière dans notre processus de création. Faute de temps mais aussi de confiance, nous ne lui avons accordé jusque-là qu'une place de soutien, de prise de relai à nos oralités. Aujourd'hui, nous pensons notre processus de création assez solide pour le faire évoluer, l'épaissir, et donc assumer d'accorder à nos corps une place bien plus centrale. Il s'agit de pousser notre méthode de travail du corps déjà existante et de la déployer, de la préciser, de développer des outils pour nous permettre d'articuler ensemble un véritable langage ouvrant à d'autres façons d'appréhender le monde et ensuite le transmettre, le partager.

Bien que le travail de création de DOUÉ.E.S n'ait pas encore réellement commencé, l'équipe permanente de la compagnie a déjà eu l'occasion de se retrouver au plateau en février 2023 pour un laboratoire dansé, initié par Louise Fafa, co-directrice de la compagnie. L'ambition étant de développer notre méthodologie de création et de recherche collective par le corps. Pour ce faire, nous avons été chaleureusement accueilli.e.s une semaine au Théâtre de Suresnes-Jean Villar. Ce laboratoire a permis à l'équipe de créer des systèmes d'improvisation permettant la libération d'une expression collective pointue. Elle a aussi été l'occasion de préciser le processus par la conceptualisation de canevas chorégraphiques permettant le jaillissement d'expression individuelle au sein de tableaux dansés complexes. Bien évidemment le travail de documentation pour DOUÉ.E.S étant déjà entamé, nous avons pu nous amuser avec les images et les intuitions qui nous parvenaient déjà, notamment sur le concept de perception du réel et sur le fonctionnement du cerveau et des synapses.

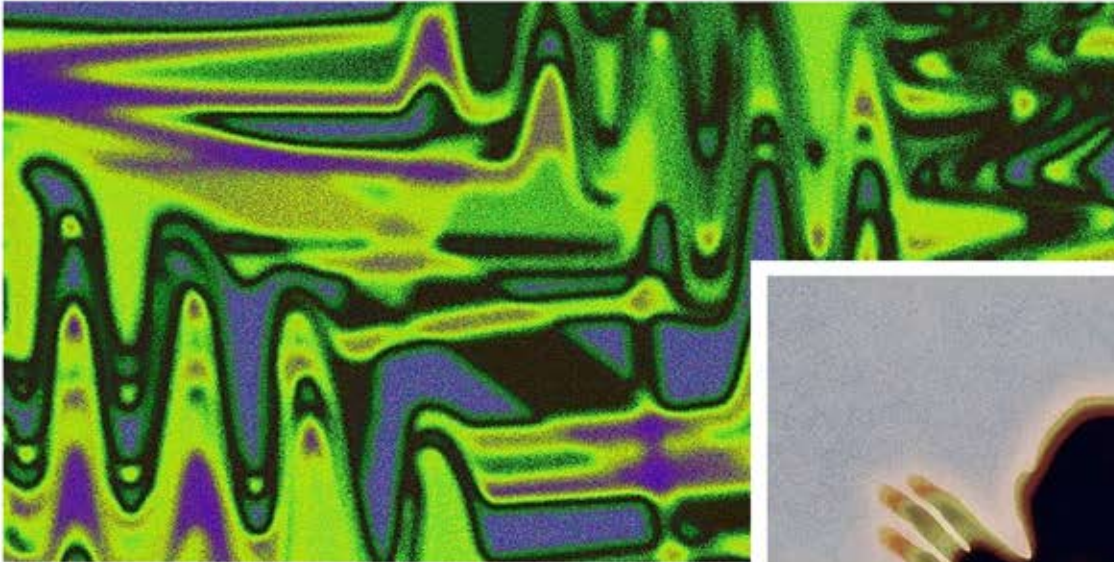
UNE RECHERCHE ORGANIQUE

Chercher à traduire ce que sont les intelligences multiples, comment elles fonctionnent, s'articulent et se répondent, nous pousse vers l'abstraction, vers d'autres façons de raconter l'intime et le collectif. Le point de départ du travail doit être ici sensible et sensoriel. Il faut travailler la matière corps avant d'aller puiser dans nos réflexions, nos témoignages et nos analyses. Il faut étendre notre perception, épuiser



nos réflexes, nos rapports à l'espace et au temps, les digérer, les observer. Nous avons besoin de déconnecter - ou reconnecter avec - d'autres parties de nous pour ne plus comprendre mais bien ressentir ce qui fait de nous des êtres aux capacités démultipliables.

Il nous faut alors inverser le processus. Oublier un temps les mots et formuler les idées ailleurs, dans la sensation, par la sensation.



Une recherche organique pour laisser naître d'autres témoignages, d'autres images. Trouver une sensation à provoquer, un imaginaire à convoquer, un chemin à prendre ensemble pour révéler une autre complexité des relations, des pulsions, des contradictions. Surprendre, sans le rechercher, le récit présent en toutes choses. Lui laisser la place de surgir comme un songe, impalpable, révélateur et mystérieux. Cela doit commencer par un travail du corps libre et décomplexé, d'où peut émerger une rencontre essentielle à la libération de nos histoires.

POUSSER NOS SENSIBILITÉS À LEUR PAROXYSMES

L'énergie que déploie la troupe sur scène est massive et contagieuse. On nous le dit après chaque représentation des précédents spectacles. Une énergie folle, une urgence, une générosité, un dépassement de soi, une transe. Nous voulons célébrer ensemble la force éperdue et irraisonnée qui réside dans chacun de nos corps, qui ne demande qu'à sortir. L'orienter et laisser voir ce qui surgit. Par un travail de chœur, des improvisations, des oppositions, par l'exploration des extrêmes. Le collectif et l'individu. La spontanéité et la répétition. Le hasard et le rituel. La précision et l'à-peu-près. L'écoute et l'oubli. La tension et la détente. Le linéaire et le fractionné. Le global et le détail. Les flux et les blocages.

Pourquoi ne pas chercher à représenter physiquement un cerveau en agitation ? Imaginer un flux d'informations entrer dans notre masse, une émotion se coller sur une paroi, esthétiser nos fonctionnements pour les percevoir, les

saisir autrement que par l'intellect.

Pourquoi ne pas éprouver avec les spectateur.ices la superposition de modes d'expression pour raconter une seule et même chose et voir ce qui retient notre attention, ce qui se complète, ce qui s'annule.

Quand nous parlons ici de danse, c'est parce que nous estimons que tout est danse. Nous ne sommes pas danseur.seuse.s de formation, mais nous voyons cela comme un atout. La recherche n'étant pas dans la prouesse physique, mais dans l'intention et la justesse de nos gestes, la particularité de chacun de nos corps en mouvement. Ce travail sera mené tout au long de la création en duo par Louise Fafa et Gabrielle Chalmont-Cavache. Si nous en ressentons le besoin, nous nous laissons la possibilité de faire appel à un œil extérieur (nous pensons notamment à Marion Gallet, Yotam Peled ou Valérie Masset).



VISITER NOS CERVEAUX : LA MATIÈRE PREMIÈRE



Pour ce qui est du verbe, nous nous intéresserons en premier lieu au rapport que nous entretenons avec nos propres intelligences. Toute l'équipe artistique tiendra un journal de bord de la création et prendra note de ses fulgurances intellectuelles plus ou moins spectaculaires, de ses expériences des plus glorieuses aux plus stupides.

En tant que compagnie permanente composée de sept personnes, nous avons pour habitude de commencer à nous imprégner du sujet par une période de travail "à la table" composée uniquement de débats. Amorcer cette étape par un journal de bord permettra à chacun.e d'entrer simultanément dans le sujet. C'est une façon d'opérer un repli sur soi tout en restant interconnecté.e.s aux un.e.s et aux autres, en balisant collectivement nos parcours solitaires. Bien que nous ressentons le besoin de nous comprendre nous-même, il est évident que le but de chacun de nos spectacles, quelle que soit la thématique, est bien d'aspirer à une meilleure entente et compréhension de l'autre. Avoir accès aux pensées d'un individu est un privilège rare que nous allons nous offrir, un temps donné. Ces pensées récoltées ouvriront des pistes de réflexions, des débuts de situation. Nous n'excluons pas de faire intervenir ces confidences au sein même de notre récit.

DOCUMENTATION

FILMS

FICTIONS :

Les idiots - Lars Von Trier

La science des rêves - Michel Gondry

Eternal sunshine of spotless mind - Michel Gondry

Idiocracy - Mike Judge

Her - Spike Jonze

DOCUMENTAIRES :

Suis-je mon cerveau ? - Arte / rencontre avec Albert
Moukheiber psychologue clinicien

Les Pouvoirs du Cerveau - Cécile Denjean

Notre Intelligence Dévoilée - Amine Mestari

Autopsie d'une Intelligence artificielle - Cécile Dumas
et Jean-Christophe Ribot

L'intelligence artificielle va-t-elle nous dépasser ?

- Guilain Depardieu et Thibaut Martin

LIVRES / BANDE DESSINÉES

Le déploiement - Nick Sousanis

Petit guide à l'usage des gens intelligents qui ne se
trouvent pas très doués - Béatrice Millêtre

Comment je suis devenu stupide - Martin Page

Le cerveau cette équipe de choc - Dr Jill Bolte Taylor

Voyage au delà de mon cerveau - Dr Jill Bolte Taylor

Réfléchir c'est résister à soi-même - Olivier Houdin

Votre cerveau vous joue des tours - Albert Moukheiber



NOTRE ÉQUIPE

Gabrielle Chalmont-Cavache écrira et mettra en scène le spectacle. Elle sera accompagnée de Marina Tomé pour l'écriture.

Au plateau : Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel Jeanne Ruff, Juliette Smadja et Lisa Toromanian.

Emma Schler réalisera la création lumière et assurera la régie générale du spectacle.

Louise Fafa créera les parties chorégraphiées.

Angéline Croissant assurera la scénographie.

CALENDRIER DE CRÉATION

SAISON 23-24

Octobre 2023 - début de l'action artistique autour du spectacle, Projet Connexions

8-12 janvier 24 au Théâtre 13, Paris

15-20 janvier 24 à Parthenay (79)

8-13 avril 24 à L'Atalante, Mitry-Mory (77)

15-20 avril 24 à la Palène, Rouillac (16)

SAISON 24-25

21-25 Octobre 2024 - La Ferme Corsance, Bailly-Romainvilliers ((77)

Février 2025 - L'Envolée, Val Briard (77)

Avril-Mai 2025 - en recherche de 2 semaines en Nouvelle-Aquitaine

SAISON 25-26

Octobre - Novembre 2025 - Résidence finale

6 Novembre - Création à La Palène, Rouillac

Janvier 2026 - Exploitation parisienne au Théâtre 13

PARTENAIRES

Co-production : La Palène, Rouillac et Le Centre des Bords de Marne, Le Perreux

Partenaires en diffusion : La Palène, Rouillac (16)/ Théâtre 13 (75)/ Association AH, Parthenay (79)/ Théâtre 13 (75)/ Odyssud, Blagnac (31)/ Centre Des Bords de Marne, Le Perreux (94)/ Salle René Cassin, Lardy (91)/ La Ferme Corsange, Bailly Romainvillier (77)/ L'Envolée, Val Briard (77)/ L'Atalante, Mitry Mory, (77)/ Espace Lino Ventura, Torcy (77)

Nous sommes toujours à la recherche de co-productions, accueils en résidence et pré-achats.

CONTACTS

LES MILLE PRINTEMPS

cielesmilleprintemps@gmail.com

6 avenue de la république,

17210 Montlieu-la-Garde

PRODUCTION / DIFFUSION

CLÉMENCE MARTENS - HISTOIRE DE PROD

clemencemartens@histoiredeprod.com

06 86 44 47 99